

opératoires caractérisées par des vomissements, un état bilieux, état général grave où les purgatifs sont sans action et presque toujours vomis. Certaines péritonites chroniques ne se traduisent que par des signes cliniques d'occlusion ; certains états morbides où il semble que l'on ne puisse invoquer que l'étiologie *a frigore* présentent aussi des phénomènes de rétention, et dans toutes ces différentes formes le lavement électrique passe avant la chirurgie comme moyen de guérison.

L'on conseille dans ces cas de continuer l'électrisation sous forme de courants percutanés interrompus ou ondulés, après avoir obtenu, dans le but de rendre à l'intestin la tonicité qui lui manque.

Contre-indications.—Le lavement électrique est contre-indiqué dans la péritonite par perforation, dans la gangrène de la paroi intestinale, dans l'appendicite, dans l'asthénie cardiaque (pouls misérable, précipité, intermittent), dans l'affaiblissement extrême.

H. HERVIEUX.

Un ancien traitement du coryza aigu.—Romme, dans la *Presse Médicale*, 14 janvier 1903.

Un médecin de Vienne, en faisant des recherches sur ce sujet, a découvert qu'un médecin anglais, Williams, préconisait autrefois contre cette affection un traitement simple qu'il a essayé sur lui-même avec succès et qu'il recommande aux autres. "J'appellerais volontiers, dit Williams, méthode dessiccante le procédé qui permet de faire rapidement disparaître le catarrhe. J'ai essayé cette méthode sur moi-même et n'ai eu qu'à m'en louer. Dans le temps j'étais très sujet aux rhumes de cerveau qui, après avoir duré huit jours, se terminaient par une toux grasse. Or, j'ai remarqué que lorsque je prenais du thé ou une autre boisson chaude, ma tête devenait plus lourde, l'écoulement nasal augmentait, l'expectoration se faisait plus abondante et le larmolement plus intense. J'ai donc eu l'idée de m'abstenir presque complètement de toute boisson pendant 24 heures. J'ai constaté alors qu'au bout de quelques heures déjà, le flux catarrhal commence à diminuer et que l'on est moins souvent obligé de recourir à son mouchoir. Au bout de 24 heures il ne persiste plus qu'une légère irritation de la gorge, et les phénomènes catarrhaux ainsi que la toux disparaissent complètement.

"Cette méthode dessiccante réussit toujours à la condition de l'appliquer dès le début ou pendant la période d'irritation du rhume de cerveau.

"On peut manger du pain, des farineux préparés avec du beurre, des légumes et de la salade, du poisson, des viandes blanches, du pudding. Le mieux, certainement, c'est de ne rien boire pendant les repas ni en dehors des repas, mais j'ai constaté qu'un peu de thé ou de lait (une cuillerée à bouche) pris le matin et un verre à dessert d'eau pris avant de se coucher ne compromettent pas les effets de la cure. Ce régime doit être suivi pendant 24 ou 48 heures, et si les phénomènes diminuent déjà vers la fin de la journée, il ne faut toujours considérer la cure comme terminée que lorsque l'obstruction des voies respiratoires est terminée ; à ce moment il ne se forme dans le nez et les bronches que du mucus consistant, et sans irritation.

"Le grand avantage de la méthode dessiccante consiste en ce qu'elle ne trouble en aucune façon les habitudes du malade et ne l'oblige pas à garder la